

Quel contraste entre le début de l'évangile : Généalogie de J. C., fils de David, fils d'Abraham et la finale ! Certes, Mt est soucieux de montrer que Jésus est le Messie attendu par Israël. Le titre de « fils de David » revient à plusieurs reprises (9, 27 ; 12, 23 ; 15, 22 ; 20, 30 ; 21, 9.15) ; 22, 42sv). Dans un 1er temps, les apôtres ont une mission limitée aux brebis perdues de la maison d'Israël (10, 5), formule reprise par Jésus pour lui-même (15, 34), par allusion à la mission du Bon Berger selon Ez 34.

Pourtant, par plusieurs récits, Mt prépare l'ouverture aux nations d'abord la démarche du **centurion**, avec la conclusion : je n'ai jamais trouvé pareille foi en Israël (9, 10)

La prière de la Cananéenne (15, 21-28)

Les différences avec Mc sont très instructives :

Cananéenne, archaïsme, rappelant la situation méprisée des Cananéens, exclus de la bénédiction. « Maudit soit Canaan » (Gn 9, 25)

Fils de David : elle se rattache aux promesses faites à Israël.

Les disciples : formule ambiguë : chasse l'importune ? Ou fais-lui grâce ? L'attitude des disciples vis-à-vis des enfants (Mc 10, 11) va dans le 1er sens. Les disciples représentent ici les judéo-chrétiens qui sont réservés par rapport à l'accueil des païens (Ac 11,3)

La rebuffade de Jésus : Je n'ai été envoyé (passif divin) renvoie à la volonté du Père

Le pain des enfants et les miettes. Mini parabole à situer dans la section dite des Pains, comportant une 1ère multiplication avec 12 corbeilles, suivie de la controverse sur le pur et l'impur, - l'enseignement que seul ce qui sort du cœur peut souiller l'homme (15, 18, et une 2de multiplication aux 7 corbeilles. Comment expliquer le doublet ?

12, le nombre des Apôtres : 7, le nombre des diacres de langue grecque (Ac 6, 1-6). Le récit serait transmis selon 2 formes selon l'auditoire visé. La pureté requise pour participer au repas messianique est celle du cœur. On devine à l'arrière-plan les controverses entre judéo-chrétiens et pagano-chrétiens (Ac 15, 1 ; Ga 2, 12).

Humble confiance de la Cananéenne : demandant à avoir part aux bienfaits de la promesse, même à la seconde place.

La puissance de la foi : admiration de Jésus, comme dans le cas du centurion.

La foi abolit la distance et fait entrer dans la communauté de l'Israël véritable.

La parabole allégorique des métayers révoltés commune aux 3 synoptiques

Relevons les notes particulières de Mt :

la citation d'Isaïe 5, 2 est plus développée

accentuation des mauvais traitements infligés aux serviteurs. Ils sont la figure des prophètes (Mt 23, 31sv)

le meurtre du Fils, l'héritier, en vue de s'accaparer la vigne. Tentation récurrente de l'exclusivisme

La réponse des autorités : ils sont leurs propres juges (v. 45s)

Interprétation par l'Écriture !

Citation du Ps 117, psaume du Hallel pascal

Cf I Pt 2, 5sv

et mise en garde d'après Dn 2 : la petite pierre venue du ciel qui fracasse l'orgueilleuse statue

Le Royaume donné à un autre peuple (*ethnos*) qui en donnera les fruits (7, 17), non sans une mise en garde contre les arbres improductifs

Faut-il parler d'une substitution de ce nouveau peuple à l'ancien ? Thèse longtemps commune, mais à rejeter en tenant compte de Rm 9-11 sur l'irrévocabilité des promesses divines (Rm 11, 29) .

Enseignement de Vatican II en *Nostra Aetate*.. Cependant qu'en est-il de Mt ?

Le jugement (25, 31-45)

Convocation de tous les peuples, sans distinction, devant le Fils de l'Homme, pour l'accès au Royaume préparé depuis la fondation du monde.

La séparation selon le critère de l'amour secourable, envers tous les miséreux
Justification : ils sont *incognito* les représentants du Fils de l'Homme.

Cette parabole du jugement constitue le texte le plus universaliste de tout le N.T., incluant croyants et incroyants.

La manifestation du Christ en Galilée (28, 16-20)

Seule apparition aux Onze selon Mt : à la fois reconnaissance et envoi

Lieu: la Galilée des nations (4, 15), où Jésus a promis de rencontrer ses frères (28, 10)

S'approcher : d'ordinaire ce sont les disciples qui s'approchent du Maître

Prosternement (liturgique) des uns et doutes de quelques-uns.

Investiture : Jésus se présente comme le Fils de l'Homme auquel le Père a donné tout pouvoir (Cf 26, 64)

Envoi à toutes les nations (**ethnè**), et donc sans oublier les fils d'Israël.

pour en faire des disciple, avec le verbe employé pour le scribe instruit des mystères du Royaume (13, 52)

les baptiser : formule trinitaire, dont l'emploi liturgique est attesté par la *Didachè VII*
les former à vivre selon les instructions du Sermon sur la Montagne

Je suis avec vous, moi l'**Emmanuel** (I 23), jusqu'à la consommation des siècles.

A noter : le rôle propre de Pierre n'est pas ici repris. C'est l'aspect collégial de la mission qui est mis en relief.

Conclusion

Nous arrivons à la conclusion de notre parcours sur la Bonne Nouvelle du Royaume, commençant sur la Montagne de Galilée où Jésus prononce la charte du Royaume, commençant par la proclamation des Béatitudes, et se terminant sur cette même montagne où Jésus, intronisé comme le Fils de l'Homme, promulgue cette charte pour toutes les nations.

Admirons la cohérence de Mt qui, à partir d'éléments divers et en réponse à des situations concrètes, nous invite à être actifs dans une Eglise à géométrie variable : centrée sur la foi au Christ qui a répandu son sang pour la multitude, mais n'ayant d'autre limite que celle de la pratique de l'amour du frère, quel qu'il soit. C'est la règle d'or, résumant la Loi et les Prophètes (7, 14).